

3

Version Originale 3

La voix est le miroir de l'âme

OBJECTIFS DE L'UNITÉ

À la fin de cette unité, vos apprenants vont réaliser une tâche en coopération : ils auront le choix entre préparer une version radiophonique d'une pièce de théâtre ou inventer un personnage de théâtre. Ils devront présenter en groupe, de manière consensuelle, leur projet à partir d'une série de critères préétablis.

Pour cela, ils devront être capables de décrire le caractère d'un personnage, décrire des sentiments, parler d'espoirs et de projets, évoquer des regrets, donner et suivre des indications scéniques.

C'est pourquoi ils apprendront au préalable à utiliser les **outils** suivants, qui s'ajouteront à leur bagage linguistique :

- l'irréel du passé,
- les adverbes en *-ment* et les adjectifs utilisés comme adverbes,
- *espérer que* + futur simple,
- le lexique des sentiments.

Ils travailleront également le point de **phonétique** suivant :

- différentes intonations et notamment celle de l'ironie.

AVANT DE COMMENCER L'UNITÉ

Une fois encore, rappelez à vos élèves que ce n'est pas parce que l'unité est nouvelle qu'ils ne savent rien ! Demandez-leur de feuilleter cette nouvelle unité, d'en observer la composition et de vous en donner rapidement les thèmes principaux (théâtre, masques, souhaits de bonne année, dramaturges, etc.).

Puis demandez-leur de lire les tâches finales et le parcours d'apprentissage pour la mise en œuvre de ces tâches.

Comme d'habitude, attirez leur attention sur le titre « La voix est le miroir de l'âme ». Le comprennent-ils ? Sont-ils d'accord ? Existe-t-il un proverbe semblable dans leur langue ? Si oui, fait-il allusion à la voix ? Au regard ?

En français, le proverbe originel qui apparaît dans le Littré est « Les yeux sont le miroir de l'âme », car les yeux reflètent les émotions, on peut y lire le caractère et les sentiments d'une personne.

On peut aussi évoquer la citation suivante de Gustave Flaubert : « Si le visage est le miroir de l'âme, alors il y a des gens qui ont l'âme bien laide. »

La voix a-t-elle la même puissance émotionnelle que les yeux ? Posez la question et laissez vos élèves en débattre librement, puis faites un résumé des idées évoquées, faites-les noter avant de commencer l'activité suivante.

PREMIER CONTACT

1. UNE PIÈCE, DES MISES EN SCÈNE

Objectif de l'activité

- Découvrir différentes affiches de théâtre sur le « Malade imaginaire ».
- Donner son avis sur ces affiches.
- Comprendre un document audio rapportant des réactions de spectateurs.

Avant de commencer

A. Demandez à vos élèves ce que signifie pour eux le mot « théâtre », quel type de pièces ils aiment. Ont-ils déjà assisté à des représentations théâtrales ? Si oui, lesquelles ?

À ce stade, vous devrez peut-être introduire du vocabulaire propre au monde du théâtre et de la comédie (comédies, tragédies, one-man-show, monologue, jouer une pièce, jouer/tenir un rôle, entrer en/sortir de scène, personnage principal/secondaire, lever/baisser le rideau, etc.).

Mise en route

Demandez-leur maintenant de regarder les affiches de la double page. Connaissent-ils la pièce dont il est question ? Et son auteur ? Ses pièces sont-elles jouées dans leur pays ? Qu'ils connaissent ou pas la pièce, peuvent-ils, à partir du titre et des affiches, en déduire le sujet, le type de personnages ou de représentation, etc. ?

Demandez-leur ensuite de relever dans leur cahier les mots qui concernent le théâtre (création, lumière, mise en scène, réservations). À propos de « mise en scène » demandez aux élèves s'ils connaissent le mot « scène » ou s'ils peuvent le deviner (c'est l'endroit/un plateau de bois où les acteurs jouent la pièce).

Démarche

B. Demandez à la classe de regarder encore une fois attentivement les affiches et de donner leur avis sur la version de cette pièce de théâtre (*selon moi, à mon avis, d'après moi*) qu'ils préféreraient aller voir. Leur réponse doit être argumentée (car, parce que, mais, donc...).

C. Passez une première fois l'enregistrement et demandez-leur de répondre à la première question (ils parlent d'un spectacle de Molière : il peut s'agir de différents spectacles ou d'un seul et même spectacle puisque chacun évoque un aspect différent : 1 : la mise en scène ; 2 : les couleurs et les lumières ; 3 : les costumes ; 4 : les personnages qui crient). Puis laissez les élèves s'exprimer sur ces spectacles :

- *Moi je suis comme elle, je n'aime pas qu'on actualise les pièces*
- *Je suis comme le premier monsieur, j'adore les beaux éclairages...*

Puis faites un bilan lexical : jeu des couleurs et des lumières, les costumes, les personnages.

CORRIGÉS B

1. Le théâtre de Salzbourg
2. Rouge banane
3. Collectif théâtre
4. Face Nord

D. On a vu dans « Avant de commencer » ce que les élèves connaissaient et aimaient du théâtre (les genres et lieux du théâtre), maintenant on va s'intéresser à leur position personnelle par rapport au théâtre comme sortie, comme loisir. Laissez-les s'exprimer librement, mais lors de la conclusion de leur débat, demandez aussi à ce que les phrases soient argumentées :

- *Je ne vais jamais au théâtre car il n'y en n'a pas dans ma ville ; je n'ai pas de voiture et aller au théâtre dans la ville la plus proche est trop cher et trop compliqué. Je vais souvent au théâtre car j'ai un abonnement annuel et j'adore l'ambiance, quand les acteurs viennent tous saluer à la fin. Je préfère aller au cinéma, je trouve ça plus amusant, plus vivant que le théâtre...*

Pour aller plus loin

Demandez aux élèves de choisir l'une des compagnies qui paraît sur les affiches de la double page, de faire des recherches sur ce spectacle et d'exposer leur recherche au reste de la classe.

Si vous avez un TBI, les sites ci-dessous vous seront très utiles si vous désirez travailler cette activité directement en classe.

+ D'INFOS SUR...

Molière et *le malade imaginaire*

Le malade imaginaire est la dernière comédie écrite par Molière, représentée pour la première fois en 1673. Il y fait une critique aigüe des médecins. C'est lors de la 4^e représentation de la pièce, dans laquelle Molière jouait le rôle d'Argan (le malade imaginaire) que Molière, réellement malade, s'évanouit sur scène (sur les planches) et meurt.

Les quatre compagnies citées sont présentes sur Internet. Vos élèves les trouveront à partir de n'importe quel moteur de recherche.

La *Face Nord Cie* a produit cette pièce au Théâtre des Pénitents à Montbrison.

Le *Collectif Théâtre Lila* a produit *le malade imaginaire* en 2008.

Rouge banane est une compagnie de théâtre et musique de la région Rhône Alpes, présente *le malade imaginaire* depuis 2010.

Théâtre français et universitaire de Salzbourg : a produit la pièce en 2004 à Salzbourg et à Munich.

À LA RECHERCHE DE L'INFORMATION

2. RÔLES, PERSONNAGES ET ACTEURS

Objectif de l'activité

- Lire de courts textes et en extraire des éléments importants à la préparation d'une mise en scène.
- Écouter et comprendre les conseils d'un spécialiste pour compléter la lecture.
- Savoir transmettre les conseils écrits et oraux.
- Commencer à se préparer à l'interprétation d'un texte théâtral.

Avant de commencer

Annoncez à vos élèves qu'ils vont aborder des textes et écouter des conseils donnés par des spécialistes du théâtre.

Mise en route

Distribuez à vos élèves l'image d'un théâtre ou d'une salle d'opéra (vous en trouverez dans la rubrique images d'un moteur de recherche) et demandez-leur d'y placer les mots suivants (que vous expliquerez le cas échéant ou que vous demanderez de trouver dans un dictionnaire) : parterre, balcon, salle, rideau, scène, coulisses.

Demandez ensuite où se trouvent les spectateurs (dans la salle) et où se trouvent les acteurs (sur (la) scène et dans les/ en coulisses).

Démarche

A. Laissez tout d'abord du temps à vos élèves pour faire une première lecture, puis faites une mise en commun pour noter ce qui a été compris. Demandez-leur ensuite relire les textes et refaites une mise en commun pour expliquer ce qui n'a pas été compris.

CORIGÉS A

1. C. Stanilavski	acteurs et émotions humaines authentiques
2. Q. Ochem	le sens et l'interprétation du comédien
3. E. Didi	les personnages

B. Passez une première fois le document audio et demandez aux élèves de seulement l'écouter sans prendre de notes. Puis passez-le une seconde fois pour que les élèves prennent des notes. Le spécialiste parle de manière suffisamment claire pour que cela soit possible. Faites une mise en commun et si des éléments importants ne sont pas compris, n'hésitez pas à passer le document audio une troisième fois.

CORIGÉS B

Faire plusieurs lectures de la pièce pour bien la connaître.

Se concentrer sur son personnage :

- imaginer son attitude physique, ses vêtements, sa manière de bouger, de se tenir
- imaginer son attitude morale, ses sentiments dans chaque scène
- imaginer sa façon de parler : son intonation, sa voix, son rythme de parole.

C. Formez de petits groupes pour que les élèves comparent les conseils qu'ils ont retenus. Puis faites une mise en commun.

Pour aller plus loin

Il se peut que ces conseils ne soient pas suffisants et que les élèves aient d'autres éléments à ajouter à cette liste, par rapport à ce qu'ils imaginent ou à ce qu'ils ont vécu au théâtre.

Demandez-leur de s'exprimer avec les locutions suivantes : *Il faut / Il est nécessaire de / Il faudrait aussi / Il est important de...* Laissez-les travailler en groupes, puis faites une nouvelle mise en commun pour compléter la première liste.

3. ÇA ME MET EN COLÈRE !

Objectif de l'activité

- Travailler sa mémoire par rapport à un thème donné : la colère.
- Lire une succession de courts textes.

Avant de commencer

Informez vos élèves que vous allez maintenant travailler sur leurs émotions, leurs réactions, leurs sentiments personnels et plus particulièrement sur la colère. Définissez avec eux ce que veut dire ce terme. Si vous avez un groupe formé de différentes nationalités, sachez que certains d'entre eux ne connaissent pas la colère, que cela est impoli dans leur pays de se mettre en colère : cette notion sera donc peut-être difficile à comprendre ou à reproduire.

Mise en route

Posez la question suivante à toute la classe :

• *Qu'est-ce qui vous rend heureux ? Quels sont, pour vous, les petits plaisirs de la vie ?*

Faites noter par un ou deux élèves les réponses au tableau au fur et à mesure.

Effacez la liste et demandez aux élèves de noter tout ce qu'ils ont retenu. Puis faites une mise en commun et demandez aux élèves comment et pourquoi ils ont retenu certains éléments et pas d'autres (Associations d'idées ? Réponse

personnelle ? Goûts communs ou au contraire goûts très différents ? Position des mots sur le tableau ?...)

Bref, arrivez à ce que chacun détermine son type de mémoire : mémoire visuelle, auditive, associative...

Maintenant, la démarche proposée est inverse : les élèves doivent prendre position par rapport à des réactions déjà données : les élèves ont réalisé la manière dont leur mémoire fonctionnait, vous pouvez donc aborder la démarche A.

Démarche

A. Faites lire la consigne et appliquez-la. Mais vous pouvez aussi travailler en différentes étapes.

1. Demandez aux élèves de lire la liste de gauche deux fois, de fermer leur livre. Si vous avez un TBI, projeter la liste de gauche pendant un temps assez suffisant pour que les élèves puissent en retenir le maximum d'éléments ; puis cachez-la.

Demandez-leur alors d'écrire sur une feuille ce qu'ils ont retenu, puis chaque élève donne son papier à son voisin de droite qui peut rajouter des éléments, ainsi de suite. Quand les feuilles ont fini de tourner, faites une mise en commun (livre toujours fermé ou colonne cachée) pour voir quels éléments ont été retenus et pourquoi. Puis, livre ouvert (ou colonne dévoilée), demandez-leur de comparer leur liste à celle du livre et de vérifier s'ils ont retenu tous les éléments. S'il en manque, demandez-leur pourquoi (manque d'intérêt de leur part, réactions n'appartenant pas à leur culture, etc.).

2. Maintenant demandez aux élèves de lire dans la colonne de droite seulement les rubriques « Ce qui m'énerve » et de noter les termes qu'utilisent les internautes pour exprimer leur colère, puis faites une mise en commun.

3. Maintenant, demandez à la classe de lire les réactions dans « Comment je réagis » et faites noter l'expression de chacun.

Faites une mise en commun.

Maintenant vos élèves sont prêts à passer à la démarche suivante.

CORRIGÉS A

Ce qui m'énerve

Mélanie : m'énerve / me met en rage

Marc : me met le plus en colère

Christelle : m'énerve.

Comment je réagis

Mélanie : je les insulte / je crie

Marc : je rouspète

Christelle : je m'énervais toute seule / je demande aux gens...

B. et **C.** Avant de faire une mise en commun, répartissez vos élèves en binômes et accordez-leur deux / trois minutes pour qu'ils rassemblent leurs idées. Apportez du vocabulaire si les élèves le réclament :

Ce qui me rend fous / dingue...

Ce qui m'exaspère...

Ce qui m'irrite, ce qui me fait râler...

Il est évident que les élèves vont vous demander aussi les insultes qu'emploient les Français ou les francophones pour exprimer leur colère. Ils adorent les plus grossières bien sûr ! Donnez-les-leur mais tout en leur précisant bien, que cela est utile pour comprendre des situations de la vie courante, des films ou des romans... mais qu'ils évitent de les employer.

Signalez aussi les plus standards :

Abruti ! Imbécile ! Idiot ! Empoté ! Crétin !

Vas te coucher, espèce d'abruti !

Reste chez toi...

Laissez les débattre sur ce qui les met en colère et leur réaction : demandez-leur de penser à réemployer le vocabulaire qui vient d'être vu.

Pour aller plus loin

Demandez à chaque groupe de rédiger un « Ce qui m'énerve » et un « Comment je réagis ». Corrigez les erreurs qui pourraient gêner la compréhension. Demandez ensuite à un ou deux élèves de chaque groupe de « jouer » la colère et la réaction. Pour cela ils doivent se lever, faire des gestes, parler plus fort ou accentuer certains mots ou certaines syllabes, marquer les virgules du texte... Aidez-les, montrez-leur comment faire et n'hésitez pas à faire répéter pour arriver à un résultat satisfaisant. Vous pourrez notamment insister sur la gestuelle qui accompagne la colère ou l'exaspération.

Vous pouvez aussi laisser du temps à vos élèves pour qu'ils « répètent » leur texte, leur rôle...

À LA DÉCOUVERTE DE LA LANGUE

4. COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS ?

Objectifs de l'activité

- S'approprier les noms et adjectifs qui expriment les sentiments.
- Manier le conditionnel dans les phrases exprimant l'hypothèse.

Avant de commencer

Expliquez aux élèves qu'ils vont aborder maintenant d'autres sentiments que celui de la colère, non seulement au niveau

lexical, mais aussi au niveau kinésique (gestes et expressions du visage).

Mise en route

Faites un remue-méninges autour du mot « sentiment » : écrivez-le au tableau et notez tous les mots que les élèves disent : tristesse, joie, amitié, amour, haine, espoir, désespoir...

- Demandez à un élève de choisir un de ces sentiments et de faire un geste de son choix pour l'exprimer... les autres essaient de deviner mais ne disent rien.

- Demandez toujours au même élève de faire un mouvement avec les yeux ou la bouche ou le visage tout entier (sans les gestes)... même démarche pour les autres élèves.

- Demandez-lui maintenant de joindre les gestes au mouvement du visage et de positionner son corps aussi par rapport à ce même sentiment.

- Demandez-lui de rajouter un mot ou une phrase (dans le cas de l'amour : ma/mon chéri(e) /je t'aime /je t'aime à la folie...) et demandez aux autres élèves à partir de quel moment ils ont deviné le sentiment et pourquoi. Demandez-leur aussi si tout le corps était en harmonie avec le sentiment / le mot / la phrase prononcée.

- Demandez-leur aussi si la phrase était utile ? Et si elle avait été prononcée dans une langue que personne ne connaissait ?

Tirez-en une conclusion.

N.B. : si vous avez une classe avec différentes nationalités, faites faire le même exercice à un étudiant d'une autre nationalité.

Démarche

A. Faites lire la consigne, puis laissez les élèves travailler seuls pour retrouver les sentiments que ce garçon éprouve dans certaines situations. Ensuite, formez des binômes pour que les élèves comparent leurs résultats. Il est clair qu'ils ne connaissent pas tout le vocabulaire nécessaire, mais ils peuvent vous les expliquer en cherchant des synonymes, en disant le contraire :

Il n'est pas heureux car il n'a pas réussi son examen.

Il a peur car il va monter à cheval.

Il aime une fille et il ne sait pas si elle l'aime.

Il est en colère car on lui a volé sa voiture.

Acceptez tout et notez au tableau : vous écrivez ensuite l'adjectif à côté de l'expression donnée.

Selon leur nationalité, il se peut que les élèves ne soient pas d'accord sur les sentiments qu'entraînent les situations (ce qui est tout à fait normal). Cela donnera lieu à des discussions animées, ce qui est parfait...

B. Laissez les élèves travailler seuls, mais si vous êtes pris par le temps, c'est une activité qu'ils peuvent faire à la maison aussi. Faites une mise en commun toutefois avant d'entamer la démarche C.

CORRIGÉS B

gêne	triste	exaspéré
heureux	effrayé	fâché
dégoûté	ennuyé	plein d'espoir
honteux	hystérique	épuisé
troublé	frustré	amoureux

C. Formez des binômes, lisez les échantillons de langue en bleu et laissez les élèves travailler, puis faites une mise en commun. Il se peut que les élèves n'utilisent pas toujours ces échantillons ; ce qui n'est pas grave en soi, cela montre qu'ils savent s'exprimer par d'autres moyens et par conséquent, qu'ils ont su mettre en place d'autres stratégies.

Pour aller plus loin

Joindre le geste à la parole

Cette fois-ci, imposez les sentiments suivants et faites lever vos élèves pour les exprimer :

- Un rêveur : « *Comme j'aimerais aller à Tahiti, la mer, les cocotiers...* ».

- Un père / une mère en colère : « *Encore ! Tu as encore perdu ton portable ?* ».

- Un enfant triste et désespéré : « *Mon chien Bill s'est échappé, vous pouvez m'aider à le retrouver ?* ».

- Un homme/une femme plein/e d'espoir : « *Je suis sûr(e), mais alors certain(e) que cette fois je vais gagner au loto !* ».

Notez au tableau les expressions (locutions/interjections) suivantes qu'ils peuvent ajouter aux phrases données :

Oh, là, là ! (rêve)

C'est pas possible ! (colère)

S'il vous plait, s'il vous plait (supplication)

Beurk ! (dégoût)

Ça va être super ! (espoir)

Pff ! (épuisement)

Faites-leur deviner à quelles phrases elles correspondent, si besoin est aidez-les.

5. LA MUSIQUE DE L'IRONIE DES SONS ET DES LETTRES

Objectif de l'activité

- Exprimer une opinion positive ou négative avec les mêmes mots mais avec une intonation différente.
- Comprendre ces différences d'intonation.

Avant de commencer

Rappelez à vos élèves que dans les activités précédentes, ils ont déjà observé l'importance de l'intonation pour exprimer leurs sentiments.

À présent, ils vont observer ce que cela peut donner quand les Français expriment des opinions négatives de façon ironique, ce qui est assez fréquent.

Mise en route

Demandez-leur s'ils savent ce qu'est l'ironie, si oui, qu'ils essaient de vous l'expliquer sinon ils peuvent rechercher dans un dictionnaire ou bien vous pouvez leur expliquer (consiste à dire le contraire de ce que l'on souhaite faire entendre en raillant). Une note sur l'ironie est peut-être judicieuse car elle est plus ou moins présente selon les cultures. En français, l'ironie est un recours stylistique très fréquent

Démarche

A. Passez le document audio une première fois et attendez leurs réactions : ont-ils déjà compris quelles phrases étaient ironiques ?

Il faut dire qu'il y a une alternance régulière et qu'il est ainsi plus facile de repérer l'enthousiasme d'un côté et l'ironie de l'autre...

Faites écouter encore une fois à la classe la série de phrases pour que ceux qui ont une oreille peu sensible se pénètrent de cette intonation nouvelle. Puis faites-leur remarquer la manière dont certains mots ou syllabes sont accentués.

CORRIGÉS A

1-3-5-7-9 : opinions positives.

2-4-6-8-10 : opinions négatives et exprimées par l'ironie.

B. Formez des binômes, laissez-les travailler en autonomie, puis passez écouter ce qui se fait : reprenez en classe entière en demandant à certains élèves de prononcer des phrases de leur choix ou celles de l'activité ; les autres doivent deviner l'intonation et dire si leur camarade est convaincant ou pas !

Pour aller plus loin

Les Français manient souvent l'ironie dans des phrases comme :

- *Elle ferait bien de faire attention où elle met les pieds, si ça continue elle va marcher sur sa jupe (ce qui veut dire qu'elle porte une jupe trop courte).*

- *Il devrait fermer la bouche car il va rayer le parquet (cela veut dire qu'il a les dents longues, qu'il est très ambitieux).*

- *Mon pauvre chéri, arrête un peu de travailler sur Internet, tu vas te fatiguer les yeux (ce qui veut dire que cet enfant ne travaille*

pas et qu'il ferait mieux de s'user les yeux sur ses livres de classe). Il fait froid, le chauffage est au maximum et la fenêtre est ouverte. Quelqu'un lance : « je vois qu'on aime faire des économies d'énergie ici ».

Demandez à vos élèves ce qui se dit dans leur langue, si l'ironie est maniée de la même manière ou pas du tout. Demandez-leur si vous les sentez prêt à exprimer l'ironie dans les situations suivantes :

- Un couple part en vacances et la voiture tombe encore en panne alors qu'elle sort de réparation. (Heureusement qu'elle est réparée !)
- Un ado part en stage linguistique, il a dit qu'il était végétarien et dès le premier dîner on lui sert un énorme steak (oh ! un steak, quelle bonne surprise !)
- Vous décidez de partir dans un camp de vacances et vous découvrez que toutes les activités sportives proposées sont des activités aquatiques ; or vous détestez l'eau... (Bon, ben au moins je serai propre !).

6. UN MOT, PLUSIEURS SENS**Objectifs de l'activité**

- Reconnaître un sentiment à l'intonation.
- Apprendre à laisser transparaître son sentiment dans l'intonation.

Avant de commencer

Informez vos élèves que vous allez à présent travailler de manière plus générale sur l'intonation et qu'ils vont découvrir un exercice que font les acteurs de théâtre pour bien exprimer les sentiments des personnages.

Mise en route

Demandez à vos élèves si, quand ils parlent dans leur langue maternelle, ils parlent toujours sur le même ton : qu'ils fassent l'essai entre eux...

Si vous ne voulez pas employer la langue maternelle, écrivez les phrases suivantes au tableau et demandez-leur de les prononcer :

- *As-tu vu mon père et mon chien ?*
- *Viens ici ! Tout de suite !*
- *Allô ? Est-ce que je pourrais parler au docteur Dupont, s'il vous plaît ?*
- *Non, je n'ai pas ce pull en taille 38, je suis désolée.*
- *Non ! je n'irai pas à cette soirée !*

Faites une mise en commun et demandez-leur ce qui les a aidés à exprimer correctement ces phrases : Le sens ? La ponctuation ? Les formules de politesse ? etc.

Démarche

A. Faites lire l'énoncé et surtout ne traduisez ni n'expliquez l'expression « boudin noir » ; l'essentiel de l'activité ne tient vraiment pas dans le sens de cette expression.

Faites donc écouter le document audio une première fois et demandez aux élèves de seulement écouter, de ne pas prendre de notes. En revanche, ils peuvent s'aider des pages 40 et 41 pour retrouver les sentiments exprimés.

Repassez le document et demandez cette fois à ce que chacun note ce qu'il ressent.

CORRIGÉS A

- | | |
|-----------|------------|
| 1. fâché | 4. dégoûté |
| 2. timide | 5. triste |
| 3. joyeux | 6. révolté |

B. Maintenant à eux de faire des étiquettes, d'en tirer une au sort et de transmettre le sentiment à l'aide de « boudin noir ». N'hésitez pas à faire recommencer un élève s'il n'y arrive pas du premier coup : cela sera un excellent exercice pour le reste de la classe qui devra trouver chaque fois le nom ou l'adjectif qui correspond au nouveau sentiment exprimé.

C. Même exercice avec « ça va ». Pour que cette activité ait du sens, formez des binômes : un élève demande « *Alors, ça va ? / Salut ça va ? / Bonjour, ça va ?* » (en respectant l'interrogation et en mettant un ton joyeux ou neutre) et l'autre élève répond en mettant l'intonation qui correspond au sentiment qu'il éprouve.

Vous pouvez signaler les petits mots, comme :

Bof! (ça va moyen)

Super! (ça va très bien)

Pff... (soupir / silence avant réponse : ça va mal)

Pour aller plus loin

Jeu de prononciation / émotions

Faites faire le même exercice avec les émotions suivantes comme :

l'impatience, la souffrance la surprise, la tristesse le dégoût, le mépris

la joie extrême.

Avec les phrases suivantes :

Ton thé t'a-t-il ôté ta toux ?

Je veux et j'exige, j'exige et je veux.

Bébé bamin bichonne bien.

Un bon chasseur sait chasser sans son chien.

Expliquez aussi aux élèves qu'ils doivent articuler pour prononcer ces phrases sans problème avant d'y mettre l'intonation attendue.

7. DIDASCALIES**Objectifs de l'activité**

- Deviner le sens d'une conversation à l'intonation.
- Savoir former et utiliser des adverbes.

Avant de commencer

Informez vos élèves qu'ils vont maintenant travailler sur le sens et sur la forme à travers un extrait de scène.

Mise en route

Demandez aux élèves de fermer le livre et d'écouter la piste audio attentivement. Faites une mise en commun pour connaître leurs premiers sentiments.

Démarche

A. Maintenant refaites écouter la scène toujours sans le livre :

- *Que savent-ils sur cette scène ?*
- *Un homme et une femme parlent/discutent...*
- *Ils changent de ton souvent.*
- *Ils ne se disputent pas.*
- *Ils posent des questions*
- *Ils parlent de...*

Puis demandez aux élèves de rouvrir le livre et faites-leur remarquer le titre de l'activité « didascalies » et demandez-leur s'ils peuvent deviner de quoi il s'agit (ce sont les indications entre parenthèses à côté du nom des personnages).

À peu près tout le monde a déjà lu un extrait d'une pièce de théâtre et connaît ce système : l'auteur indique ainsi aux acteurs la manière de prononcer la phrase.

B. Certaines didascalies sont soulignées car ce sont des « adverbes » : montrez aux élèves la composition du mot ad/verbe : des mots qui se s'ajoutent au verbe/ se placent à côté du verbe dans une phrase. Puis demandez-leur de remplir le tableau lacunaire jaune.

C. Formez des groupes, et avant qu'ils ne jouent leur scène, vérifiez la manière dont sont écrites les didascalies ; faites une mise en commun en écrivant au tableau tous les adverbes que vous donnent les élèves : réexpliquez la règle si cela s'impose. Vous pouvez aussi imposer une liste d'adjectifs si vous préférez que la classe ne s'égaré pas...

CORRIGÉS C

Formation des adverbes :

	Masculin de l'adjectif	féminin de l'adjectif	terminaison ajoutée
Doucement	doux	douce	-ment
Joyeusement	joyeux	joyeuse	-ment
Prudemment	prudent	prudente	-emment
Violemment	violent	violente	-emment
Passionné-ment	passionné	passionnée	-ment

Pour former un adjectif régulier (comme joyeusement) on prend la forme **féminine de l'adjectif** et on ajoute **-ment**.

Pour former un adjectif à partir d'un adjectif qui finit en **-ent** (comme prudemment), on remplace cette terminaison par **-emment** qui se prononce **-amment**.

Pour former un adjectif sur un participe passé (comme passionné) ou un adjectif (comme cru) qui finit par une voyelle, on prend la forme **masculine de l'adjectif** et on ajoute **-ment**.

Pour aller plus loin

Prenez une véritable scène de Molière et travaillez encore la langue avec les didascalies en tant qu'adverbes, puis travaillez la scène pour son contenu et faite-la jouer : bien sûr les élèves doivent respecter les didascalies !

Vous trouverez toutes les œuvres de Molière dans leur intégralité sur :

<http://www.toutmoliere.net/oeuvres.html>

Faites votre choix !

8. AH ! SI ON AVAIT SU !

Objectifs de l'activité

- Découvrir et apprendre à manipuler le conditionnel passé, l'irréel du passé et des faits hypothétiques dans le passé.

Avant de commencer

Expliquez à vos élèves que cette page va être consacrée à l'apprentissage du conditionnel passé d'une autre pièce de théâtre : *Les chaises* de Ionesco.

Vous pouvez déjà leur demander s'ils connaissent cet auteur... sinon, ils le découvriront à la page suivante.

Mise en route

Demandez à vos élèves de vous rappeler ce qu'est le conditionnel présent en français : sa formation (l'infinitif du verbe + les terminaisons *-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient*) et quand ils

l'utilisent (formules de politesse, désir, souhait). Ils devront vous donner des exemples.

Demandez-leur aussi de l'utiliser dans des phrases hypothétiques comme dans l'unité 2 (Si on m'inscrivait à la Diagonale des fous, je dirais oui tout de suite).

Démarche

A. À présent, demandez-leur de lire les deux répliques attentivement, faites une mise en commun pour recueillir les réactions des élèves (si l'humour de la vieille est perçu ou non), puis demandez-leur de remplir l'encadré lacunaire jaune. Faites une mise en commun pour vérification et correction et demandez-leur ce qui les a mis sur la piste (sans doute les participes passés).

CORRIGÉS A

Ce que La vieille évoque dans cette phrase (le vouloir et avoir de l'ambition)

Ne s'est pas réalisé

B. Faites lire la consigne, puis demandez aux élèves de remplir l'encadré lacunaire jaune, en se servant du précédent.

CORRIGÉS B

Pour exprimer une possibilité qui ne s'est pas réalisée dans le passé, on utilise :

Proposition principale	Proposition subordonnée
Conditionnel passé	si + plus-que-parfait

C. Attirez maintenant l'attention des élèves sur les formes du texte soulignées en rouge, puis laissez-les compléter la règle.

CORRIGÉS C

Conditionnel passé = **avoir** ou être au **conditionnel** + **participe passé**

D. Il s'agit ici de mettre en pratique ce qui vient d'être vu. Formez des groupes ou des binômes et laissez les élèves faire les deux premières phrases, puis faites une mise en commun pour vérifier le bon déroulement de l'activité. N'hésitez pas à reprendre les explications de façon « magistrale » si certains en ont besoin. Sinon, demandez-leur de se reporter au Précis de grammaire p. 142

Après cette mise en commun, laissez-les continuer, puis refaites une mise en commun ; quand celle-ci est finie demandez à un ou deux élèves d'expliquer à nouveau la

règle aux autres en venant au tableau. Si cela ne va pas, reprenez les choses en main.

Exemples de production

- *Si on m'avait proposé un emploi à l'étranger, j'aurais accepté volontiers*
- *Si j'avais pu prendre plus de vacances l'an dernier, je serais parti au Sri-Lanka.*
- *Si j'étais né dans un autre pays, j'aurais eu une vie très différente.*
- *Si mes parents avaient su, ils ne m'auraient pas demandé de garder le chien de la voisine.*
- *Si j'étais sorti hier soir, j'aurais peut-être rencontré la femme de ma vie.*

Pour aller plus loin

Séparez la classe en deux grands groupes : A et B.

Le groupe A écrit sur une feuille des phrases commençant

par **si + plus-que-parfait** :

- *Si le vieux avait été Roi chef...*
- *Si La vieille avait été comtesse chef,*

Le groupe B écrit des phrases finissant par le conditionnel passé

- *...il aurait mangé des légumes.*
- *...elle serait partie à Paris.*

Puis les groupes échangent leur feuille : le groupe

B terminent les phrases du groupe A, le groupe A

commencent les phrases du groupe B.

La mise en commun permet de voir si la règle est intégrée et si la classe a de l'imagination !

9. APPRENDRE À VOYAGER

Objectifs de l'activité

- (Re)découvrir la tradition des cartes de vœux en France.
- Apprendre à employer le verbe espérer que.

Avant de commencer

Expliquez à vos élèves que vous allez maintenant apprendre à construire un verbe qu'ils connaissent depuis longtemps :

« espérer ».

Mise en route

Faites un remue-méninges et demandez à la classe en quelles occasions on s'adresse des cartes de vœux dans leur pays : anniversaires, mariages, Noël, Pâques...

Démarche

A. Demandez à vos élèves de regarder les illustrations et de vous dire de quoi il s'agit. Il se peut que certains élèves ne connaissent pas ce genre de cartes, aussi demandez aux autres de le leur expliquer (ce sont des cartes de vœux, que l'on s'écrit pour la nouvelle année le 1er janvier. On se souhaite de belles choses).

Demandez-leur aussi leur avis sur ces cartes : les trouvent-ils jolies / ringardes / amusantes / idiotes... ? Pourquoi ?

B. Maintenant attirez l'attention des élèves sur les vœux écrits sur les cartes et demandez-leur d'observer le temps du verbe qui suit le verbe « espérer » et de remplir l'encadré lacunaire jaune.

Après espérer que on utilise habituellement le futur simple.

C. Production libre en classe ou à la maison : demandez aux élèves de choisir un destinataire dans la classe. Une fois la production terminée ou au cours suivant, un « facteur » distribue le courrier et chacun lit le sien.

Puis certains peuvent choisir de le lire à haute voix. Sinon, imposez quelques lectures et corrigez le temps employé et reprenez la règle si nécessaire.

Pour aller plus loin

Demandez à vos élèves de penser à des personnes qui leur sont proches et qui comprennent le français de préférence et de leur écrire (selon les circonstances) une carte : d'anniversaire, de bon rétablissement (si la personne a été malade), des vœux de prospérité (mariage)... Ils peuvent choisir une carte sur Internet ou bien dire quel type de carte ils choisiraient (motifs, couleurs, musicales, animées...).

APPROCHES CULTURELLES

10. EUGÈNE IONESCO ET LE THÉÂTRE DE L'ABSURDE

Objectifs de l'activité

- Lire deux textes un peu longs et en retirer des informations.
- Réfléchir à ces informations pour en tirer profit lors de la tâche finale.
- Mieux comprendre l'auteur de la pièce que l'on va jouer.

Démarche

Demandez aux étudiants le nom de la pièce de Ionesco qu'ils connaissent déjà (Les chaises). Selon le temps dont vous disposez, vous pouvez demander aux élèves de lire les deux textes chez eux pour n'avoir plus qu'à faire une mise en commun quant à la bonne compréhension du texte,

puis recueillir les commentaires et les pistes que chacun a retenues.

Ici les productions sont personnelles, néanmoins les mots clés sont les suivants :

Eugène Ionesco :

- ... en s'inspirant des phrases et dialogues parfois absurdes d'une méthode d'apprentissage de l'anglais.
- La cantatrice chauve : cette « anti-pièce ».
- Ionesco montre l'absurdité de certaines situations de la vie et la solitude de l'être humain.

Théâtre de l'absurde :

- Ni acte, ni scène, action minimale.
- Absurdité de la condition humaine et de la vie : dialogues sans aucun sens ou vides.
- Jeux de mots, associations d'idées, sonorité : « comique de l'absurde ».

+ D'INFO SUR...

La vie et l'œuvre de Ionesco :

<http://www.ionesco.org/vie.html>

Pour mieux situer le théâtre de l'absurde et apprendre à connaître d'autres auteurs appartenant à ce théâtre :

http://www.hku.hk/french/dcmScreen/lang3035/lang3035_nouveau_theatre.htm

11. THÉÂTRE ET APPRENTISSAGE DES LANGUES

Objectifs de l'activité

- Réfléchir à la manière dont on peut apprendre la langue par le biais du théâtre.

Avant de commencer

- Faire le point sur son propre apprentissage des langues.
- Réfléchir à comment on peut développer une langue étrangère en faisant du théâtre, comment le théâtre peut aider l'apprentissage d'une langue étrangère.

Mise en route

Expliquez à vos élèves qu'il est important, voire intéressant, après avoir fait le point sur son apprentissage et sur ses expériences (cf. unité 1), d'avoir conçu d'autres manières d'approfondir ses connaissances en langues (cf. unité 2), d'envisager en quoi les techniques théâtrales pouvaient apporter à l'apprentissage de la langue étrangère. Vos élèves peuvent répondre sans difficultés car de nombreuses activités ont été faites dans ce sens tout au long de cette unité.

Démarche

A. Lisez la consigne ensemble, puis laissez les élèves faire la liste de ce que le théâtre peut apporter.

Par ailleurs, demandez-leur de penser à ce que met en jeu le théâtre au niveau du caractère des « acteurs ».

Faites une mise en commun, puis demandez-leur leur avis : Possibilités de réponses :

- *Par le théâtre, on apprend à bien prononcer, à articuler, à faire des gestes, moi j'aime beaucoup.*
- *C'est plus facile en faisant du théâtre, car on fait des gestes et ça aide à parler.*
- *Pour moi, c'est très difficile, car je suis très timide et au contraire je n'ose pas parler car tout le monde me regarde.*

- *Moi je pense que le théâtre aide les timides ; ensuite ils ont moins peur de parler à des étrangers.*
- *Je pense qu'il faut être sûr de soi pour faire ce genre de choses. Si on est gêné et troublé ça ne va pas. Mais cela me plairait : c'est une bonne occasion de se lancer un défi.*
- *Moi cela m'amuse beaucoup, on n'a pas l'impression d'apprendre !*

B. Lisez la consigne et le texte ensemble, laissez les élèves s'exprimer.

Puis formez des groupes et demandez aux élèves de réfléchir à la manière dont ils pourraient « illustrer » ce texte avec des gestes pour l'expliquer à un élève débutant par exemple...

Un élève, ou vous-même jouez l'élève débutant : vous devriez avoir des résultats assez probants.

C. Production libre ou bien guidée, selon la manière dont la classe a réagi aux activités précédentes.

PASSAGE À L'ACTION

12. À VOUS DE JOUER

Cette double page propose deux tâches : vous pouvez choisir de faire les deux ou bien l'une ou l'autre selon la personnalité de vos élèves.

Les pages précédentes de l'unité les ont préparés à réaliser l'une ou l'autre.

Objectifs de la tâche

- Réfléchir à la manière d'interpréter une scène de Ionesco : s'imprégner des personnages moralement et physiquement.
- Réutiliser les contenus de l'unité.

Mise en route

Annoncez à vos élèves qu'ils vont exécuter ici une tâche finale et exposez-leur les objectifs ci-dessus.

Ils ont acquis tous les outils nécessaires à sa réalisation. Ainsi ils vont réaliser seuls cette tâche qui les concerne directement (vous êtes sur la touche et observez ce qui se passe). Lisez ensemble les consignes, laissez se former les groupes (ici l'affectif est très important, il faut que les élèves se sentent en confiance les uns par rapport aux autres), expliquez certains termes si cela est nécessaire, rappelez à vos élèves que vous attendez d'eux qu'ils mettent en place tout ce qui a été vu dans l'unité (les conseils des professionnels du théâtre, l'écriture des didascalies...) et que cela rentrera en compte dans l'évaluation de la tâche.

Précisez aussi le temps accordé à la tâche : comme toujours, ne laissez pas trop de temps, car les groupes risquent de s'éparpiller et de ne pas travailler efficacement. Vous pouvez aussi imposer un temps par démarche (10 minutes par exemple). Laissez toujours moins de temps que ce qu'il n'en faut pour qu'il y ait aussi l'idée de « challenge ».

Démarche

A. Les élèves lisent le texte de manière individuelle, puis comparent leur compréhension avec le reste du groupe.

B. Laissez les élèves discuter et écoutez ce qui se dit. Prenez des notes.

C. La consigne indique ici que les élèves travaillent en groupes, puis en classe entière, mais vous pouvez les laisser travailler en groupes tout au long de la démarche : vous aurez alors des interprétations différentes et cela peut être une bonne accroche de discussion, comme celle que vous avez pu avoir lors de la double page d'introduction (pp. 36-37).

D. Il s'agit ici d'écrire des didascalies : vos élèves peuvent bien sûr s'inspirer de celles de la page 41.

Une répétition peut se faire à l'extérieur de la classe, les autres à l'extérieur, si certains groupes ne se sentent pas prêts.

E. Chaque groupe présente sa lecture. Demandez aux groupes spectateurs d'évaluer l'interprétation, la gestuelle, la mise en scène, l'articulation/la prononciation... Vous pouvez distribuer la grille suivante :

	interprétation			gestuelle		
	☹	=	☺	☹	=	☺
Groupe A						
Groupe B						
Groupe C						
...						
	mise en scène			articulation/ prononciation		
	☹	=	☺	☹	=	☺
Groupe A						
Groupe B						
Groupe C						
...						

Bien sûr chaque groupe devra justifier ses critères d'évaluation. De votre côté, rajoutez à cette grille une colonne « réemploi des contenus de l'unité ».

Lors de l'évaluation des travaux, pensez aussi à faire part de vos notes aux élèves, aux erreurs qu'ils ont faites et demandez-leur de les corriger.

Pour aller plus loin

Demandez aux groupes d'apprendre le texte par cœur et de le réinterpréter devant la classe : laissez une semaine ou deux pour qu'ils aient le temps d'apprendre et de répéter ensemble. Mais ne leur accordez pas plus de temps.

Demandez aux élèves s'ils voient une différence entre les deux interprétations...

13. UN BIEN ÉTRANGE PERSONNAGE

Objectifs de l'activité

- Inventer un étrange personnage : lui inventer un physique, des sentiments, des aventures...
- Le présenter au reste de la classe.

Mise en route

Demandez à la classe de prendre connaissance de l'activité, vérifiez la bonne compréhension des consignes, puis formez des groupes ou laissez les groupes se former selon la classe. Rappelez aux élèves qu'ils possèdent tous les outils (contenu de l'unité) pour arriver à mettre leur personnage sur pied.

Démarche

A., B., C. et D.

Laissez les groupes travailler en autonomie. Prenez des notes sur le travail mené. Vous pouvez minuter chaque démarche si vous le désirez (5 à 8 minutes).

Démarche

E. et F.

Chaque groupe présente son personnage et les groupes auditeurs peuvent évaluer le personnage à l'aide de la grille suivante pour que le vote se fasse sur les mêmes critères.

	physique			vêtements		
	-	=	+	-	=	+
Groupe A						
Groupe B						
Groupe C						
...						
	aventures			regrets/espoirs...		
	-	=	+	-	=	+
Groupe A						
Groupe B						
Groupe C						
...						

Pour aller plus loin

Cet étrange personnage rencontre une personne de la classe...
Demandez aux groupes précédents d'écrire une scène mettant en scène leur étrange personnage face à un élève de la classe (qui n'appartient pas au groupe et qui devrait faire un grand contraste avec cet étrange personnage). Chaque groupe joue sa scène...

Pour aller plus loin – WEB 2.0

N'oubliez que vos élèves peuvent participer aux tâches en ligne proposées sur le site dédié de Version Originale : **www.versionoriginale.emdl.fr**. Ils pourront apporter leurs textes, leurs photos, leurs vidéos, etc. en lien avec le thème de l'unité et échanger avec d'autres élèves des quatre coins de la planète qui utilisent aussi ce manuel.